

# Deux jeunes Burkinabés ont intégré le BTS métiers de l'eau au lycée de Mauriac



Dasiel Ouedraogo (à gauche) et Fidel Congo apprennent les métiers de l'eau... et l'art de vivre à la française. - David Yveline

**Arrivés depuis le 5 novembre, les deux Burkinabés sont formés aux métiers de l'eau mais découvrent également une façon de vivre bien différente de ce qu'ils connaissent.**

Fidel Congo a 27 ans et détient un DEUG science, économie et gestion. Dasiel Ouedraogo, quant à lui, a 24 ans et possède une licence en environnement. Tous deux ont pour points communs d'être originaires de Ouagadougou et de débiter une formidable aventure qui va leur faire passer deux ans au lycée de Mauriac, pour y obtenir leur BTS métiers de l'eau.

## « C'est le luxe ! »

L'arrivée des deux jeunes gens n'a pas été sans leur réserver des surprises, dont une de taille : la neige, tombée généreusement au début du mois de novembre. « Ça fait bizarre, confie Fidel. En tout cas, c'est très joli sur les arbres ». Très joli mais très froid et leurs bagages ne contenaient pas de vêtements adaptés à ce cas de figure. « Les professeurs nous ont prêté des tenues chaudes » ajoute, reconnaissant, Dasiel.

Deuxième élément de stupéfaction, les conditions d'hébergement prévues pour eux, à savoir un chalet à l'Espace de tourisme du Val Saint-Jean, généreuse initiative proposée par la mairie. « Les dortoirs du lycée sont actuellement en travaux de mise aux normes, explique Gérard Leymonie, maire. Quand le lycée nous a sollicités, nous avons pensé que le Val Saint-Jean était la solution idéale ».

Un hébergement qui va durer jusqu'au début de la prochaine saison touristique et qui est entièrement pris en charge par la municipalité. « Nous tenions à apporter notre soutien aux efforts fournis par le lycée dans le développement de ses actions », ajoute l' élu.

La visite du chalet reste un moment que les deux Burkinabés n'oublieront pas et que Fidel, encore troublé, traduit : « Quand nous sommes entrés, nous avons dit "Ouaohh, c'est le luxe" ! ». Habités à vivre de peu, les étudiants apprécient tout ce qu'ils découvrent et quelques points les amusent.

## « Les Mauriacois sont très gentils »

« Certains de nos camarades disent qu'ils n'aiment pas ce qui est servi à la cantine. Pourtant, pour nous, c'est aussi du luxe ». Un constat qui vient notamment de la composition même des menus, inconnue au Burkina-Faso, avec entrée, plat et dessert.

S'ils connaissaient peu de détails sur la vie en France, Fidel et Dasiel arrivaient avec une certaine appréhension quant à l'accueil qui leur serait réservé. « On nous avait dit que ça ne serait pas facile, que les Français étaient plutôt méfiants ». Au final, les jeunes gens ont trouvé tout le contraire et s'en émeuvent. « Les habitants de Mauriac sont d'une très grande gentillesse. Ils nous posent beaucoup de questions sur notre pays, le climat ou le mode de vie », reconnaît Fidel. Une impression renforcée par l'attitude des professeurs et des élèves du lycée qui, dès les premiers jours, ont tout misé pour favoriser l'insertion de leurs nouveaux élèves et camarades.

Quand ils ne sont pas dans l'établissement, les deux jeunes gens organisent leur vie autour des nombreuses activités qu'offre Mauriac. Ainsi, Dasiel s'est-il inscrit au FCAM tandis que Fidel a rejoint le club de handball. Ils profitent également du centre aquatique, auquel la Communauté de communes du Pays de Mauriac leur a fourni gracieusement l'accès.

A la veille de Noël, une pointe de nostalgie n'est, sans doute pas, sans les effleurer. L'événement, chez eux aussi, est une date importante, qui se partage en famille. Ils vont, demain soir, découvrir la coutume française en réveillonnant au sein d'une famille mauriacoise, très attachée aux traditions culinaires et patrimoniales.